

Acteurs, flux, réseaux de la mondialisation

La mondialisation intègre les économies et les territoires dans un système planétaire qui crée une culture mondiale mais n'uniformise pas la planète. Différences culturelles et inégalités économiques caractérisent aussi l'espace mondial.

Sujets d'étude	Une situation au moins	Orientations et mots-clés
1. Acteurs, flux, réseaux de la mondialisation	<ul style="list-style-type: none"> - Les migrations internationales - Le circuit mondial d'un produit - L'action internationale d'une ONG 	<p>On constate que les flux qui parcourent le monde dessinent des réseaux dont les nœuds sont fortement concentrés sur la Triade. On identifie ainsi la mondialisation comme l'intégration des économies, des hommes et des territoires dans un système à l'échelle de la planète. On étudie le rôle de ses acteurs : les États, les firmes transnationales, certaines organisations non gouvernementales (ONG)</p>

Les sujets d'étude sont tous obligatoires. Pour chaque sujet d'étude, on retient au moins une situation parmi celles indiquées et on garde la liberté d'en traiter d'autres tirées de la liste du programme ou à l'initiative de l'enseignant.
Bulletin officiel spécial n°2 du 19 février 2009

LE SUJET D'ÉTUDE

Définition du sujet d'étude

Ce sujet d'étude doit permettre aux élèves de se forger, sur un fait majeur de l'époque actuelle, une opinion raisonnée. Il s'agit de comprendre les mécanismes et les dynamiques qui animent la **mondialisation**, d'identifier les acteurs qui l'impulsent, de cerner les effets qu'elle produit sur les territoires et sur l'organisation de l'espace mondial.

Si la mondialisation est désormais un phénomène admis, c'est aussi un objet géographique complexe et multiforme qui fait débat et qui suscite des points de vue contradictoires. Sans négliger une approche pluridisciplinaire prenant en compte les dimensions économiques, sociales, culturelles ou géopolitiques de la mondialisation, on veillera à privilégier la démarche géographique ancrée dans les territoires.

On peut retenir **une définition de la mondialisation** qui prenne en compte les aspects essentiels suivants :

- la mondialisation est un processus historique de longue durée qui met progressivement en relation des parties différentes de l'humanité, des ensembles géographiques et des acteurs divers qui s'articulent en système (construction d'un « système-monde ») ;
- la mondialisation englobe les aspects économiques, politiques, sociaux et culturels de l'activité humaine au niveau mondial. Elle touche l'ensemble de la planète et favorise l'émergence d'une « société-Monde » ;

- la mondialisation est partie prenante de l’extension de l’économie libérale marchande et du système capitaliste à la quasi-totalité de l’espace mondial. Elle est liée à un essor des échanges (tout à la fois facteur et résultante de la mondialisation) et à une mise en relation accrue des territoires, des sociétés et des acteurs ;
- la mondialisation se déploie dans le double champ de l’international (relations entre États) et du transnational qui estompe des frontières étatiques (Internet, FTN, ONG...). Elle n’abolit pas le rôle des États qui restent des acteurs déterminants ;
- la mondialisation engendre, tout à la fois, de l’homogénéisation (brassages, modes de production et de consommation, circulation de l’information, diffusion culturelle et scientifique, conscience écologique planétaire...) et de la différenciation (affirmation identitaire, inégalités croissantes...);
- la production et la circulation croissantes des **flux** (capitaux, marchandises, hommes, informations, valeurs...) renforcent les interdépendances entre les territoires et tissent, à toutes les échelles, des **réseaux** de plus en plus complexes. Elles engendrent une différenciation des espaces et créent de nouvelles disparités liées à la mise en concurrence des territoires et à la capacité des **acteurs** à valoriser de manière sélective leurs spécificités.

Articulation entre sujet d’étude et thème général annuel

La **mondialisation** est appréhendée comme un processus territorialisé qui dépend de réalités, de logiques, d’intérêts, de contraintes ou de nécessités multiples, différents, voire concurrentiels ou contradictoires. « La mondialisation, c’est d’abord du territoire » (Carroué) mais du territoire façonné, aménagé, organisé par les hommes qui l’habitent, y circulent, en exploitent les ressources.

Repérer la multiplicité des **acteurs** (États, Régions, FTN, entreprises, groupes sociaux, individus, ONG, mafias...) et des stratégies déployées, observer leurs actions sur les territoires, déterminer quels sont, parmi les acteurs de la mondialisation, ceux qui en tirent parti, ceux qui la subissent, ceux qui la tempèrent ou souhaitent sa régulation, sont des opérations indispensables pour cerner l’organisation, à différentes échelles, de l’espace mondialisé.

L’importance quantitative et qualitative des **flux**, matériels ou immatériels, licites ou illicites, émis et reçus par un territoire constitue un indicateur fiable de son degré d’intégration dans la mondialisation.

Le renforcement des **réseaux**, matériels ou immatériels, participe de la mondialisation actuelle. Par l’étude des réseaux qui associent flux, axes et nœuds, on repère les pôles, les aires d’influences, les vides et les espaces marginalisés, on identifie les lieux de la mondialisation (littoraux, ports, aéroports, métropoles, bourses...), on dégage les grandes lignes de l’organisation de l’espace mondial.

La mise en œuvre du sujet d’étude invite à montrer que si l’essentiel des échanges se fait entre espaces géographiquement proches, au niveau local comme au niveau continental, de nouvelles proximités fonctionnelles émergent associant des lieux éloignés les uns des autres en distance géographique mais fonctionnant en symbiose ou en interaction étroite (« Archipel Mégalopolitain Mondial », Internet, segmentation de l’appareil productif d’une FTN). L’accessibilité demeure un facteur renforcé de qualification ou de disqualification territoriale.

LES SITUATIONS

Le programme prévoit de traiter au moins une situation parmi les trois proposées. Quel que soit le choix retenu, l’étude de la situation doit permettre d’identifier les acteurs et leurs stratégies, de repérer les flux et les réseaux qu’ils dessinent, de cerner les enjeux de la mondialisation et la manière dont elle hiérarchise les territoires au sein d’un système polarisé et hiérarchisé.

Les migrations internationales

La circulation des hommes et des biens s’inscrit dans un processus pluriséculaire qui connaît un essor désormais étendu à l’ensemble du Monde. L’essor des mobilités, la mise en connexion accrue des territoires et le développement des inégalités socio-spatiales renforcées par la mondialisation alimentent

des flux migratoires de plus en plus intenses qui s'observent à toutes les échelles spatiales. Loin de se réduire à de simples mouvements Sud-Nord, les dynamiques migratoires sont complexes, elles animent les territoires de mouvements variés. Toutes les régions du monde sont dorénavant concernées par le départ, l'accueil et le transit des migrants. De plus en plus importantes, les migrations Sud-Sud jouent un rôle croissant au sein de la sphère asiatique ou en Afrique. Les migrants (main d'œuvre, diasporas, réfugiés politiques ou sanitaires, *brain drain*, touristes...) participent à la mondialisation par les flux financiers qu'ils génèrent, par la prospérité des États récepteurs qu'ils peuvent favoriser, par la pérennité des transports qu'ils assurent comme par les échanges intellectuels et scientifiques auxquels ils contribuent.

Le circuit mondial d'un produit

La mondialisation renforce et renouvelle une division internationale du travail (DIT) qui, elle-même, modifie la hiérarchie des territoires interdépendants constituant l'espace mondialisé. À partir d'une étude centrée sur un produit, un secteur d'activité ou une firme transnationale (FTN), la situation met en évidence plusieurs manifestations de l'actuelle mondialisation : l'existence de marchés interconnectant zones de production et de consommation dans des échanges asymétriques ; l'essor du trafic maritime et la révolution de la conteneurisation ; la littoralisation des activités et des hommes ; la spécialisation des territoires dans un type d'activité ou de fonction ; les rapports inégaux qui lient les centres d'impulsion et les espaces périphériques.

L'action internationale d'une ONG

Dans le contexte de la fin de la guerre froide, les organisations non gouvernementales (ONG) se sont affirmées comme une nouvelle catégorie d'acteurs transnationaux qui investissent l'espace public international pour pallier les carences des États, des organisations intergouvernementales ou pour influencer leur action. Ce sont des associations à but non lucratif qui entretiennent un rapport autonome avec les puissances publiques ou privées, à toutes les échelles. Elles agissent, tant au niveau local que mondial, dans des domaines d'activités variés : action humanitaire d'urgence, aide au développement, défense des droits de l'homme, protection de l'environnement, désarmement...

Principalement implantées dans les pays riches, les ONG ont connu une professionnalisation croissante et une augmentation significative de leurs effectifs. Certaines gèrent des budgets considérables, contribuent à l'élaboration du droit international, génèrent des flux de personnes, de capitaux, de matériels, de marchandises, d'informations ou de valeurs. Elles s'imposent comme des partenaires à part entière des États et des organisations intergouvernementales.

Souvent regroupées en réseaux, les ONG utilisent massivement Internet et disposent de formes d'action variées pour mobiliser l'opinion ou faire pression : campagnes d'information, forums, boycotts, organisation de contre-sommets, cyberpétitions, publication de rapports annuels...

POUR ALLER PLUS LOIN

- Carroué L., Collet D, Ruiz C., *La mondialisation – Genèse, acteurs et enjeux*, Bréal, 2009 (2ème édition).
- Carroué L., « *La mondialisation en débat* », Documentation photographique n° 8037, La documentation Française, 2004.
- Dolffus O., *La mondialisation*, Presses de Sciences Po, 2007 (3ème édition).
- Durand M.- F., Copinsch Ph. i, Martin B., Placid D. i, *Atlas de la mondialisation – Comprendre l'espace mondial contemporain*, Presses de Sciences Po, 2009.
- Orsenna E., *Voyage au pays du coton, petit précis de mondialisation*, Livre de Poche, 2007.
- Le site Géoconfluences propose un lexique qui définit les principales notions :
<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/notions>
- Un autre dossier du site Géoconfluences est consacré aux mobilités, flux et transports :
<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/transv/Mobil/MobilScient.htm>
- Le site Éduscol, en collaboration avec l'émission Thalassa et France 3 propose des fiches pédagogiques et des extraites vidéos sur le tour du monde d'un porte-conteneurs :
<http://eduscol.education.fr/cid47477/le-tour-du-monde-de-thalassa.html>
- De nombreux sites d'entreprises informent sur le fonctionnement, les implantations, les stratégies, les innovations des FTN.
- Les sites des principales ONG renseignent sur leurs implantations et leurs actions